

Toujours à votre disposition, un assortiment intéressant dans les habits et pardessus pour hommes et enfants.

Spécialités surtout dans les habits faits sur mesure.

Soyez assurés d'obtenir SATISFACTION.

ALBERT MICHAUD

Ave Evêché
RIMOUSKI

L'ECHO du Bas St-Laurent

Hebdomadaire de pensée catholique, d'action

sociale, de reveil régional et d'information locale



Leo N. Duchesne
Horloger-Bijoutier

Un homme qui a 30 ans d'expérience est au service du public.

en face du
Bureau de POSTE
Ave de la Cathédrale
C. P. 489 Rimouski.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

DIRECTEUR : Jean-Baptiste Côté

Organe de la région du Bas St-Laurent

L'exposition régionale de Rimouski

La ville de Rimouski est en ce moment le point d'attraction de toute la région du Bas St-Laurent.

Son exposition régionale a réuni toute l'élite agricole de la région et les plus beaux spécimens de sa production dans les domaines de l'élevage, de l'horticulture et des arts domestiques.

L'exposition de 1938 constitue le plus grand rassemblement agricole encore vu à Rimouski. On compte 360 expositions de bétail laitier, 100 de chevaux dont 75 pur sang, 100 de moutons et 75 de porcs.

Il convient de signaler qu'une grande amélioration se manifeste dans la qualité, la tenue et la présentation du bétail, amélioration qui peut être estimée à 25 p.c.

Les exhibits des Cercles de Fermières méritent aussi d'être signalés et complimenter. Là aussi on constate un progrès appréciable dans le nombre, la qualité et la beauté des exhibits. Certains paysages typiques reproduits au crochet dénotent un sens réel de la vérité, des effets de lumière et une grande habileté d'exécution.

Les exhibits horticoles sont aussi nombreux et variés. On remarque surtout de beaux fruits. Ce serait désirable que les Cercles agricoles précon-

sent une meilleure classification des produits du jardin et attachent plus d'importance au choix des variétés.

Les plus fameux troupeaux de la région, dont quelques-uns ont une réputation provinciale sont là et défilent devant l'œil critique des juges. On remarque dans les exposants de bétail ayrshire, les Srs du St-Rosaire, l'Ecole d'Agriculture, MM. Edmond Rioux, Raoul Pettigrew, Alfred Dubé, M.A.L. Arthur Belzile, Alphonse Belzile, Léon St-Pierre, Zénon Bérubé, M. Lauzier; dans les exposants de canadien, MM. Emile Belzile, Eugène Belzile, P. E. Belzile, Alfred Belzile, Jos Claveau, Jules Rioux.

Les éleveurs de chevaux percherons sont représentés par la Brasserie Daves avec ses fameux "Black Horses", l'Ecole d'Agriculture, les Srs du St-Rosaire, MM. Alphonse Belzile, Alfred Dubé, M.A.L. Alph. Turcotte, Jacques Gagnon, Philippe Godbout, Sylvio Gagnon. Deux éleveurs de chevaux belges ont des exhibits, ce sont MM. Jos Caron de St-Joseph de Lepage et J. Fournier du Bic.

Au moment où nous allons sous presse, les jugements marchent avec célérité. Nous pouvons annoncer dès maintenant que deux championnats pour taureaux ayrshires ont déjà été attri-

bués à MM. Edmond Rioux de St-Ar-sene et J. Turcotte de Ste-Félicité.

L'installation de l'Ecole d'Arts et Métiers du Séminaire doit aussi être signalée aux visiteurs, de même que celles des Ministères de la Colonisation et de l'Agriculture.

Le Bureau de Direction de la Société d'Agriculture a fait un effort considérable pour rendre son exposition intéressante, attrayante et instructive: de nouvelles tables spacieuses ont été construites afin de loger convenablement la population chevaline, bovine, ovine et porcine de plus en plus nombreuse qui est amenée à l'exposition. La partie récréative n'a pas été oubliée et des amusements nombreux ont été prévus qui font le bonheur des enfants grands et petits.

L'exposition est pleinement justifiée cette année par l'importance qu'elle prend.

La journée de dimanche sera marquée par des démonstrations officielles: la direction compte sur la présence des Hons. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, Henri Anger, ministre de la Colonisation, O. Gagnon, ministre des Mines et Pêcheries, de M. Alfred Dubé, député de Rimouski et des sous-ministres MM. Albert Rioux et J. E. Lafoi-ee.

M. Gleason Belzile retourne à la pratique du notariat

M. Gleason Belzile a donné sa résignation comme protonotaire de la Cour Supérieure à Rimouski et est entré en société avec son père, M. Louis de Gonzague Belzile, N. P. La nouvelle société porte le nom de Belzile et Belzile.

M. Gleason Belzile était protonotaire depuis 1926. Il avait succédé à feu Auguste Côté.

Il a fait ses études au Séminaire de Rimouski puis à la Faculté des Arts de l'Université Laval. Pendant la guerre il fit un stage dans le corps d'aviation canadien.

Avant d'occuper la charge de protonotaire, il pratiqua le notariat quatre ans à Sayabec.

Nouveau vicaire à la cathédrale

M. l'abbé Paul Emile Dubé, vicaire au Bic est nommé vicaire à la Cathédrale.

M. Dion, nouveau prêtre le remplace au Bic.

M. l'abbé Albert Morin qui était autrefois vicaire à la Cathédrale et actuellement à Ste-Félicité, est nommé desservant-missionnaire à St-John Fisher, Canton Cherboung-Ouest.

Incendie mystérieux à St-Yves

L'hôtel Smith au Quai de Rimouski paroisse de St-Yves a failli être la proie des flammes dans la nuit de mercredi matin. Vers quatre heures du matin, les voisins apercevaient une faible lueur derrière l'hôtel et en quelques minutes plus tard cette lueur était tout un brasier et la partie arrière de l'hôtel était entourée de flammes. L'alarme fut aussitôt donnée et les 39 pensionnaires qui étaient alors couchés dans l'établissement évacuèrent les lieux tandis qu'on s'empressait de combattre l'élément destructeur pour lequel cet édifice, tout en bois, aurait été une proie facile. Des dommages assez considérables dépendant ont été causés à la partie arrière.

Le feu semble avoir été allumé sous une allonge dont les solives ne reposent que sur des poteaux de bois. Des matières inflammables auraient été placées sous cette allonge par des incendiaires. Autre détail, le timbre de la sonnerie de la porte a été enveloppé avec un mouchoir afin d'empêcher les propriétaires d'entendre l'alarme lorsque le feu serait découvert. On fait une enquête sur ce feu mystérieux.

Difficultés en perspective en France

Paris, 24.—Les chefs du travail organisés en France sont à rallier leurs forces pour combattre le gouvernement Daladier et sauvegarder la semaine de 40 heures. La Confédération générale du travail et les autres associations syndicales ont donné instruction à leurs membres de se tenir prêts à passer à l'action. On estime qu'il y a environ 8,000,000 d'ouvriers qui bénéficieraient de la semaine de 40 heures, bien que patrons et ouvriers aient adopté de contentement mutuel la semaine de 45 heures dans certaines industries d'armements.

Les socialistes et les communistes, qui ont décidé de combattre la décision de M. Daladier d'allonger la semaine de travail afin de pourvoir aux exigences de la défense nationale, prétendent que cette mesure a provoqué du mécontentement même dans les rangs de son propre parti, le parti radical-socialiste.

Suite en page 4

THE "SALADA"

Orange Pekoe

ENTRE LEUX ECHOS

ARTISANS ET OUVRIERS

Lorsque l'on parle des merveilles accomplies par le machinisme, il est bon de se rappeler que c'est lui qui a accompli la déchéance de l'artisan.

L'artisan était souvent un artiste; il pouvait donner libre cours à son inspiration, façonner avec art et créer des formes nouvelles. L'outil lui était soumis et il le maniait librement selon le plan de l'œuvre à créer.

Aujourd'hui nous n'avons plus que des ouvriers qui sont les serviteurs ou plutôt les esclaves des machines et qu'on abaisse de plus en plus au rang de simples rouages. On en fait des automates qui ne jouissent d'aucune initiative personnelle; leurs mouvements sont réglés avec précision par la machine et leur attention est à tout instant rivée sur elle car un faux mouvement peut être pour eux la cause de blessures graves ou de dommages sérieux au mécanisme. Contrairement à l'artisan, l'ouvrier n'est pas le maître de l'action des outils qui sont entre ses mains; ce sont les outils qui le possèdent. Ils s'emparent de lui dès le moment de son arrivée à l'usine le matin et absorbent toutes ses facultés. L'ouvrier peut encore être assimilé à une roue excentrique articulée sur une bielle qui exécute fatalement un mouvement précis toujours au même rythme et avec la même monotonie désemparante, à chaque révolution de la roue.

L'artisan, au contraire, fait constamment appel à ses facultés les plus élevées: intelligence, goût, sens de la précision, etc. Il doit aussi posséder une habileté d'exécution qui ne s'acquiert que par un solide apprentissage sous un bon maître. L'ouvrier n'a pas besoin de cet entraînement et bien peu d'entre eux ont des facultés supérieures. Les mouvements sont réglés par sa machine, la machine.

Les œuvres qui nous restent des artisans d'autrefois portent toutes un caractère personnel et elles se distinguent des unes des autres par un tour de main particulier. Leur cachet nous donne souvent plus de plaisir à les avoir que leur utilité intrinsèque, on imagine sans peine toute l'importance qu'elles ont eue. Les articles produits par l'industrie n'ont pas cette valeur artistique; ils sont fabriqués en série par des machines et ne peuvent être que d'une décevante uniformité. On s'en fatigue vite et ils ne nous intéressent qu'en tant que dure leur utilité.

Le machinisme n'a pas cependant que des méfaits à son compte. Nous lui devons d'avoir amélioré les conditions d'existence des masses et d'avoir mis à la portée des classes peu fortunées une multitude d'objets dont elles étaient privées autrefois. Mais la rançon exigée en retour de ces faveurs a été la mort de l'artisan. On comprend l'époque le secret de transformer la fontaine en art; les procédés d'exploitation étaient rudimentaires et les avantages incontestables du machinisme, et des efforts considérables sont faits pour ressusciter les arts perdus ou perfectionner ceux qui nous restent.

Les écoles d'arts et métiers font un travail dont les effets seront appréciés avant longtemps et il est bon de signaler en passant, que l'Ecole du Séminaire de Rimouski, en dépit de sa modeste du début, forme déjà de bons artisans.

Dans une autre sphère, il faut aussi signaler l'essor donné aux arts domestiques depuis quelques années par l'enseignement qui se fait au sein des

cercles de fermières. Chaque exposition nous donne l'occasion de constater des progrès appréciables accomplis dans ce domaine.

Ces manifestations sont l'indice d'un désir de reconquérir et de conserver les valeurs artisanales que le machinisme avait détruites.

Notre confrère est forcé, nous dit-on, de faire l'acquisition d'une machine à calculer pour dénombrer les "innombrables" articles qu'il reçoit.

LES FORGES DU ST-LAURENT

Le journal régional qui comprend bien son rôle doit renseigner ses lecteurs non-seulement sur les événements contemporains locaux mais encore sur l'histoire de sa région et, à ce propos, il convient de signaler en la louant, l'heureuse initiative du BIEN PUBLIC des Trois-Rivières, qui a publié la semaine dernière, un supplément de luxe à l'occasion du deuxième centenaire de l'établissement des Forges du St-Laurent.

En racontant l'histoire de la première industrie métallurgique du pays, LE BIEN PUBLIC ajoute une contribution de valeur au patrimoine historique que déjà riche de sa région et cela mérite d'être apprécié.

Grâce aux sociétés historiques régionales, et à la bonne publicité qui leur a été faite par la presse régionale, le public s'intéresse de plus en plus à la petite histoire. Je signale en passant, que l'ECHO DU BAS ST-LAURENT a été un pionnier dans ce domaine. Les journaux régionaux ont dit que la petite histoire pouvait offrir autant d'intérêt que l'histoire générale et les nombreux chercheurs qui se sont mis à fouiller nos archives ont prouvé que cela était vrai.

On ne savait pas jusqu'ici beaucoup de choses des Forges du St-Laurent. L'histoire générale du Canada n'en dit que peu, et les journaux régionaux de 1733 prenaient leurs outils les uns des autres par un tour de main particulier. Leur cachet nous donne souvent plus de plaisir à les avoir que leur utilité intrinsèque, on imagine sans peine toute l'importance qu'elles ont eue.

Les articles produits par l'industrie n'ont pas cette valeur artistique; ils sont fabriqués en série par des machines et ne peuvent être que d'une décevante uniformité. On s'en fatigue vite et ils ne nous intéressent qu'en tant que dure leur utilité.

Le machinisme n'a pas cependant que des méfaits à son compte. Nous lui devons d'avoir amélioré les conditions d'existence des masses et d'avoir mis à la portée des classes peu fortunées une multitude d'objets dont elles étaient privées autrefois. Mais la rançon exigée en retour de ces faveurs a été la mort de l'artisan. On comprend l'époque le secret de transformer la fontaine en art; les procédés d'exploitation étaient rudimentaires et les avantages incontestables du machinisme, et des efforts considérables sont faits pour ressusciter les arts perdus ou perfectionner ceux qui nous restent.

Les écoles d'arts et métiers font un travail dont les effets seront appréciés avant longtemps et il est bon de signaler en passant, que l'Ecole du Séminaire de Rimouski, en dépit de sa modeste du début, forme déjà de bons artisans.

Dans une autre sphère, il faut aussi signaler l'essor donné aux arts domestiques depuis quelques années par l'enseignement qui se fait au sein des

J. B. C.

Exploit d'un dynamitard

Tout un émoi a été causé dans la veille les gens en sursaut dans toute la ville.

On est d'opinion qu'il s'agit d'un attentat commis par vengeance. Une animosité met actuellement aux prises les membres de l'Association des taxis de l'extérieur de la ville, principalement de la paroisse. Chaque fois qu'un chauffeur de taxis de la paroisse est surpris à solliciter un passager à la ville, il est poursuivi devant les tribunaux.

Une enquête sur cette affaire est commencée depuis dimanche matin par l'agent Bérubé.

PROCHAIN MARIAGE

Quelques instants avant l'explosion, une auto a été aperçue en stationnement près de celle de M. Blanchette. Un homme arriva en courant et sauta dans la première voiture qui démarra en vitesse; l'explosion se produisit peu après.

Il était alors environ une heure du matin et la force de l'explosion a re-

Le mariage de Mademoiselle Germaine Banville fille de Mme Pierre Banville de St-Yves de Rimouski, avec Monsieur Gaston Bélanger, voyageur, fils de M. et Madame Lauréat Bélanger de cette ville, aura lieu samedi le trois septembre mil neuf cent trente-huit, à huit heures a.m. en la Chapelle de St-Yves du Port de Rimouski.

APRES VIMY

Souvenirs de la grande guerre

par Auguste Galibois

Suite et fin.

Collaboration particulière

AUX ABORDS DE FRESNOY

Hier soir, nous nous sommes rendus creuser des sapes aux abords de Fresnoy, qui se trouve situé en plaine à quatre milles de Thélus. Ce terrain a été conquis la semaine dernière et par tout les tranchées boches s'enchevêtraient, s'entrejoignent, se greffent, serpentent à travers les ruines, et de la plus inextricable manière.

Fresnoy est bâti sur une colline faisant face à celle de Vimy, mais beaucoup moins élevée et beaucoup moins longue. Nous tenons cette colline absolument sous notre tir. Depuis trois jours, nous avons de Vimy bombardé Fresnoy d'obus asphyxiants en telle quantité que malgré le vent il en restait encore des relents dans tous les trous et accidents de terrains.

Les Allemands se servent plus que jamais du gaz phosgène mis en obus de quatre et de six pouces, et sous ce rapport nous les imitons. Cet usage réciproque, ce renvoi mutuel d'obus à gaz est l'un des caractères de la lutte qui se fait ici; les assauts et les contre-attaques se livrent au milieu des nappes pestilentielles, et des deux côtés on doit garder le masque pendant les combats les plus acharnés qui se livrent nuit et jour en face et autour de Fresnoy.

La semaine dernière, les premières troupes canadiennes qui, après avoir dépassé Farbus, s'étaient avancées dans la plaine, rencontrèrent sur les pentes occidentales de Fresnoy, au milieu d'une lourde émission de gaz phosgène, les troupes allemandes en nombre à peu près égal et entièrement masquées. Les Canadiens durent mettre leurs gacoules et combattre en pleine nuit des adversaires également fantasmagoriques. "Comme dans une vision d'épouvante à la Gustave Doré", dit Henri Ruffin, "on put voir au clair de lune, au milieu des vapeurs verdâtres des gaz asphyxiants, plusieurs bataillons entièrement masqués aux prises, sur le flanc de la colline et dans les tranchées adjacentes. Ce fut un des combats les plus singuliers de la guerre: lâchant leurs armes, les combattants luttaient corps à corps, se précipitant à la gorge, essayant mutuellement de s'arracher leurs gacoules".

Huit jours après la prise de Vimy, on a de nouveau pris contact avec les Allemands non loin de la ligne Hindenburg. A Bullecourt, au Sud, nous tenons les premières tranchées.

En première ligne, il m'arrive souvent d'y aller, et même, par fois, de la dépasser. Les deux armées s'observent avec obstination. Aussi faut-il prendre un soin infini à dissimuler notre travail nocturne ou nos corvées du jour. "You are under observation", nous dit gravement un officier aux aguets, le regard tendu, crispé, silencieux, qui, sur une hauteur quelconque, ou dans quelques ruines de maisons détruites, à tra-

vers la fumée et la poussière, surveille le secteur ennemi et les escadilles d'avions qui font des reconnaissances et des repérages.

Huit jours avant la bataille du "Pimple" la situation ici était la suivante: Depuis Québec jusqu'au sud d'Arras, les Allemands occupaient la ligne Hindenburg, considérée par eux comme invulnérable et par nous comme très difficile à prendre. Notre artillerie, cependant, entreprenait la destruction systématique de ce réseau formidable. De Québec à Loos, vers le Nord, la situation était différente.

C'est sur ce front de vingt-cinq milles qu'avait eu lieu le premier acte de l'offensive de Sir Douglas Haig. Il apparaissait bien évident, dès le seize avril 1917, que ce même secteur verrait bientôt de nouvelles batailles. Lens, que nous convoitions toujours, restait aux mains de l'ennemi. Nous devions, paraît-il, nous en emparer à la baïonnette, pour dégager le bassin minier du Nord. Les soldats racontaient dans les tranchées, le soir, que l'armée française nous "prêterait" deux corps d'armée ou bien quatre divisions pour faire l'assaut de Méricourt et du plateau de Sallaumines où l'ennemi se tenait formidablement retranché et inondait de ses feux croisés tous les abords de Lens, à l'Ouest et au Sud, depuis la Cité Sainte-Marguerite jusqu'à la Cité Sainte-Elizabeth. Ces deux faubourgs de Lens, ainsi que la Cité Saint-Auguste et le hameau d'Eleau-dit-Leauvette, devaient quelques mois plus tard devenir très familiers. En attendant l'arrivée problématique de l'armée française, nous poussions au-delà d'Angres vers Avion et Liévin, dont nous ne possédions que la moitié. A l'Ouest, l'ennemi se défendait avec énergie dans Liévin même, puis sa ligne défensive contournait Avion touchait Méricourt et descendait directement vers Oppy, Fresnoy, Arleux et Acheville, jusqu'à ce village de Garvelle que nous abordions hier en oblique.

Cette voie enchevêtrée de Méricourt-Garvelle n'était pas exactement la ligne Hindenburg, laquelle, inachevée en ce moment, serpentait à quelques kilomètres plus à l'Est, entre Drocourt et Quéant.

Notre Etat-Major ne voulait guère laisser à l'ennemi le temps nécessaire pour hâter la construction de sa ligne principale. Les Mémoires du Colonel Remington sont très précis à ce sujet. La semaine du quinze au 22 avril fut pour nous d'une extrême activité. Nous amenions nos gros canons et des montagnes de munitions à travers le terrain détrempé par la pluie. Les troupes se reposaient tandis que les aviateurs prenaient des photographies des défenses ennemies et révélaient avec soin les batteries allemandes. Pendant ce temps, les boches amenaient des troupes fraîches munies d'innombrables mitrailleuses sur le front même de leurs lignes défensives.

POUR L'ÉCOLE ET LE FOYER

PROPOS DE VACANCES

Nos cercles de fermières

La fin d'août ramène dans tous les principaux centres de notre province agricole, les expositions régionales. Cette semaine, ce sera le tour de Rimouski. Dans ces expositions, les produits de la ferme y sont à l'honneur et il faut visiter les différents expositions pour juger de l'émulation qui existe parmi les producteurs. Les produits exposés, après avoir été l'objet d'une attention constante et entourés de soins vigilants on été choisis parmi les plus parfaits et font honneur à ceux qui se sont dévoués à leur production même s'ils ne sont pas primés. Ils nous disent combien la tâche des juges est délicate et combien ils doivent éprouver de regrets de n'avoir pas un plus grand nombre de prix à distribuer.

Les exhibits des Cercles de Fermières attirent surtout notre attention. C'est ici que l'utile s'allie à l'agréable et que la patience se joint au bon goût afin de produire des articles variés, utiles et bien exécutés.

À la vue de toutes ces choses pratiques, nous éprouvons un vif sentiment d'admiration pour les femmes et les jeunes filles qui font partie de ces Cercles. Alors que d'autres s'amuse à "tuer le temps" en inventant mille manières de rendre leur vie inutile, ces vaillantes filent la laine, tissent les tissus, manient les broches à tricoter ou l'aiguille et confectionnent ainsi une quantité de choses qui augmentent le confort du foyer et y apportent de la beauté.

Il ne nous appartient pas de juger les travaux présentés par les différents Cercles de la région, nous nous bornons à féliciter sincèrement toutes celles qui ont apporté une contribution quelconque au succès. Nous nous permettrons d'ajouter à ces louanges bien méritées le vœu sincère de voir un de ces Cercles s'établir dans chacune de nos paroisses. N'aurons-nous pas là un moyen merveilleux de ruraliser nos paroisses et nos villages ?

Pourquoi ne s'y leverait-il pas des femmes dévouées, ayant au cœur l'amour de la terre, possédant les loisirs et le courage voulus pour mettre sur pied un de ces Cercles dans toutes les centres ruraux où il n'en existe pas.

La bonne fermière ou celle qui travaille à le devenir, s'attache à son foyer,

elle met tout son bonheur dans le bonheur de ses siens et ce n'est pas chez elle que l'on trouvera la paresse, la négligence et la mauvaise conduite. Elle est apôtre dans son entourage et toute sa vie se passe à faire aimer le coin de terre qui est le sien.

Dans toutes les paroisses où ces Cercles sont fondés et bien vivants, il ne suffit pas évidemment de le fonder il faut poursuivre l'œuvre, les progrès peuvent être constatés par un plus grand amour des choses de la terre et surtout un retour marqué à la vie rurale. Beaucoup de nos cultivateurs vendaient leur laine pour acheter des tissus à la verge, on est revenu au tissage domestiques et le vieux rouet a repris sa place dans nombre de nos foyers, grâce à la campagne entreprise par les Cercles de nos vaillantes fermières. C'est un honneur de produire par le travail tout ce qui est nécessaire à l'habillement de la famille. Les fermières l'ont compris et depuis les langes du bébé fabriqués avec amour par la jeune maman ou la bonne vieille grand-mère, jusqu'au paletot de Monsieur ou au costume de Madame, tout maintenant peut être fait par la fermière active et adroite.

Félicitons-la de ce beau succès dû à son esprit d'initiative et imitons-la puisque l'art paysan est devenu à la mode. Il remplace avantageusement tant de choses qui nous venaient de la ville et que nous aurions pu avec un peu de travail trouver chez nous.

La vie économique de nos centres ruraux se ressentira de cet essor donné à ses produits. Le producteur aura confiance en son œuvre quand il la verra prise à sa valeur et puis, une bonne partie de notre population attend son bien-être de l'agriculture, il ne faudrait pas par des préjugés absurdes et qui ne sont plus de saison, répéter ce qu'il y a une vingtaine d'années on entendait si souvent: "Comme cela a l'air habitant: "Où, cela peut avoir l'air habitant et c'est tant mieux puisque l'habitant est maître chez lui et n'attend le bon plaisir de personne excepté de la Providence, pour avoir tout ce qui est nécessaire à sa nourriture et à son habillement.

Jeanne Le FRANCO.

CHOSSES DE LA MAISON

L'ÉCUEIL

—Moi, j'aime les arts pratiques, aussi ma fille suit-elle un cours ménager. Ainsi elle saura faire de la bonne cuisine à son mari. De plus, elle couloie des jeunes filles venues là pour s'instruire et qui chacune ont leurs petits ennuis à raconter. Il est bon que nos enfants connaissent les difficultés de la vie au moins par ouï-dire.

—Combien vous avez raison, chère amie ! Je vais profiter de votre sagesse et diriger ma fille vers vos idées si saines.

La chère maman se rengorge. C'est pas souvent que l'on reçoit l'approbation d'autrui et il faut la savourer quand elle vous échoit.

—Alors, ma petite fille tu sauras bientôt donner des leçons à la cuisinière ?

—Mais oui, maman.

—Voudrais-tu nous composer un menu et le réaliser ?

—Certainement.

—Tu nous en feras donc la surprise... je te laisse carte blanche.

—Hum !... fait le père. C'est peut-être hasardeux de confier une telle mission à une novice.

—Une novice ! voilà cinq mois que Berthe suit ce cours.

—Oh ! moi, je veux bien.

—Donc ma fille, inspire-toi des leçons pratiques que tu as reçues et exécute un dîner.

—Oui, maman.

Ceint d'un tablier blanc, Berthe est à la cuisine dès le matin. Elle commence par faire trotter la cuisinière à hue et à dia. Celle-ci est ahurie des éléments qu'il faut à cette apprentie.

—Mais, m'am'zelle, c'est couteux votre cuisine bon marché ! Et puis, c'est un gâteau de riz pour douze personnes !

—Naturellement, on ne m'a pas appris pour un plus petit nombre.

—On peut réduire les portions pour quatre.

—Non, cela raterait.

—Ah ! ben, ah ! ben... pour l'économie voilà une école où je n'ai pas.

Et c'est des fille d'ouvriers qui vont à l'école.

—Il y a de tout.

—M'est avis qu'elles ne mettront pas beaucoup de truffes dans leur friot.

—On n'est pas forcé d'en mettre mais j'ai appris de cette manière et comme maman me laisse libre, je cuisine selon les règles.

—Peut-être que Madame gémira sur la dépense.

—Tant pis. Maintenant je vais "présenter", c'est-à-dire garnir mes plats en découpant ceci, cela, ces carottes, ces betteraves pour que ce soit joli.

Vite le persil, les pétales de roses, les feuilles de laitue, le cresson.

—Voilà, voilà Mam'zelle. Les femmes qui travaillent et qui auront vingt minutes pour manger n'auront guère le temps de chuchoter leurs plats !

Ah ! mes enfants, pour une école pratique, elle n'a pas le pompon !

—Quel excellent repas, s'exclame monsieur, cette école est merveilleuse.

—Mais que de restes, gémit Madame.

—Et que d'argent dépensé inutilement, ajoute la cuisinière. Madame va le sentir passer son dîner économique. Oh ! la, la, j'en aurais nourri des invités, même ceux qu'on aime pas parce qu'ils mangent trop.

—J'aurais pu faire moins cher ! s'écrie Berthe, mais de quoi vous plaignez-vous ? Vous aurez de bons restes dont on se réglera huit jours. Vous vous y trouvez, économie de temps et d'argent !

De "MADAME".

Conseils pratiques

Les desserts aux pommes restent les favoris de la saison. On ne saurait trop chanter les louanges de la pomme, la belle et rafraîchissante pomme canadienne qui croque sous la dent. Même si les femmes qui surveillent leur poids s'abstiennent de consommer de la tarte, cela n'empêche pas les mères de familles de faire souvent figurer au menu la classique tarte aux pommes dont on ne semble jamais se lasser, les pommes cuites au four et les délicieuses campotes si faciles à préparer.

Mais les pommes ne possèdent pas que le don de flatter le palais, elles ont en outre des propriétés nutritives de première classe particulièrement quand elles sont consommées crues et non pelées. Elles contiennent les précieuses vitamines A, B, et C et d'autres substances ayant une certaine valeur au point de vue alimentaire. Toutefois il faut consommer une grande quantité de ces fruits pour qu'ils soient vraiment profitables.

VIENT DE PARAÎTRE

Malté

par G.-M. Delagney

La délicieuse histoire d'une belle jeune fille qui, pour échapper à un tuteur qui veut la marier contre son gré, se réfugie chez un brave garde forestier, dont la femme avait été autrefois en service chez ses parents.

Là, vivant comme une paysanne, se dévouant aux petits, elle gagne la sympathie de tous par sa simplicité et sa fraîcheur d'âme... et particulièrement celle d'un jeune capitaine dans les sentiers de la forêt.

La suite ? Vous la trouverez dans ce beau roman, riche de poésie et de fine observation, avec la réconfortante vision d'un bonheur paisible dans une vie toute simple.

Et vous y saurez encore de ravissantes scènes enfantines, d'amusants commérages de petite ville, des personnages finement croqués, comme le bon vieux curé, la boulangère, le vieil archiviste, etc.

Un curieux cas de réminiscence, qui intrigue singulièrement le major de la garnison, ajoute du piquant à l'aventure.

Malté, par G.-M. Delagney. — Roman "Arc-en-Ciel", format 18 x 12 de 128 pages, à couverture illustrée en couleurs. Prix : 2 francs ; port, 0 fr. 35. Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris.

Le voyage de Monsieur Galupin

par Jean Drault

Stupeur de M. Galupin, maire de Trarays-les-Flots, de trouver en rentrant chez lui avec sa brave femme Ernestine un poupon que des inconnus ont déposé sur son lit.

Cet enfant a été volé. Voilà Galupin et sa digne épouse partis à la recherche des parents du bébé.

Ce voyage rempli de péripéties desolantes les amène jusqu'en Allemagne, où Galupin retrouve de vieilles connaissances, opère dans l'enthousiasme un rapprochement franco-allemand, découvre les parents de l'enfant "kidnapé", reçoit une récompense magnifique.

Convert de gloire, l'impayable Galupin rentre à Trarays et comble généreusement le déficit du budget municipal.

Pas de doute, cette histoire pleine de verve, de bonne humeur, qui n'est qu'un long fou rire, fera la joie et sera le grand succès des vacances.

C'est un très bon Jean Drault.

Le voyage de Monsieur Galupin, par Jean Drault. — Roman "Arc-en-Ciel", format 18 x 12 de 128 pages, à couverture illustrée en couleurs. Prix : 2 francs ; port, 0 fr. 35.

Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris.

Pour établir un ordre nouveau

La Semaine sociale de Sherbrooke. Désireuse de faire œuvre pratique, de fournir des directives sûres aux catholiques qui, fidèles aux enseignements de Rome, veulent établir hardiment un ordre nouveau dans notre pays, la Semaine Sociale de Sherbrooke aborde quelques-uns des sujets brûlants de l'heure. Ainsi l'abbé Philippe Perrier exposera la doctrine catholique sur l'atelier fermé, les grèves d'occupation et le piquetage; M. Georges-Henri Guimont, professeur d'économie politique, montrera la nature et le rôle des assurances sociales; M. J.-D. Dufour, professeur à l'École Normale, traitera de l'organisation des loisirs; M. Gérard Picard, secrétaire de la C. C. T. C. indiquera les avantages des conventions collectives de travail, et M. Maximilien Caron, professeur de droit à l'Université de Montréal, parlera de l'organisation corporative.

Ces seuls cours suffisent à montrer l'intérêt qu'aura la prochaine Semaine Sociale et quel profit en retireront ceux qui se rendront à Sherbrooke du 25 au 30 septembre.

Un nouveau crime de la G.P.U. étrangère ?

On annonce la disparition, depuis le 12 juillet, du Secrétaire administratif et technique de la IVe Internationale trotskiste, l'Allemand Rudolf Klement, domicilié à Paris. Tout porte à croire que l'ex-secrétaire particulier de Trotsky a été enlevé par la G. P. U. et conduit à Barcelone où on chercherait à obtenir de lui des aveux permettant de condamner les chefs du POUM.

Les dirigeants français de la IVe Internationale ont signalé la disparition de Klement et ont demandé à la Magistrature d'être confrontés avec le député communiste Duclos, secrétaire du Parti qui, déclarent-ils, "est l'agent principal de la G. P. U. à Paris".

Souvenir du Congrès Eucharistique de Québec

Ce soir, pensive et solitaire, j'aime à revivre les jours heureux, écoulés trop vivement, il y a un mois, lors du Congrès Eucharistique de Québec.

Combien j'étais émue à la vue de ce spectacle grandiose qui s'offrait à mes yeux : le saint sacrifice de la messe offert tous les jours en plein air pendant lequel des milliers et des milliers de fidèles s'unissant de cœur et d'âme, présentaient au Très Haut la divine Victime Eucharistique. Toutes ces cérémonies d'une splendeur incomparable au Reposoir des Plaines et dans toutes les églises de la Cité invitaient chacun de nous, chrétiens, au recueillement et à la prière.

Que le bon Dieu devait voir d'un oeil favorable ces actes de foi et d'amour qui s'échappaient des cœurs du peuple canadien pour monter vers Lui le Tout Puissant et le Très Miséricordieux.

Ces jours resteront inoubliables pour moi car j'ai goûté trop de bonheur à les vivre : un bonheur sans mélange, un bonheur qu'aucune parole ne peut exprimer ; à certains moments — je croyais voir un coin du Paradis.

Mon désir le plus sincère aurait été de voir au pied du Reposoir tous ceux qui me sont chers afin de pouvoir rendre hommage ensemble à ce Dieu si bon qui se plaisait à répandre ses grâces de choix sur ceux qui Le priaient avec confiance.

J'aime à me rappeler ces souvenirs et je voudrais que nous tous, Canadiens-français, nous puissions redire tous les jours comme au Reposoir : Vive le Christ Roi, Vive Notre Saint Père le Pape, Vive notre belle et chère religion catholique !

Une Congressiste de Saint N.

Un livre pour vos enfants

Le totem du vieux-cerf

par Yves Gervy.

Le Vieux-Cerf est une tribu de Peaux-Rouges et le Totem est une statuette précieuse volée à cette tribu.

Dans l'héritage que lui a laissé son oncle, le jeune Paulo trouve cette statuette et une lettre lui enjoignant de restituer le Totem aux Indiens du Vieux-Cerf.

Et voilà Paulo parti pour remplir cette mission. Il la mènera à bien, après avoir couru mille aventures, affronté une multitude de dangers, déjoué un grand nombre de complots et accompli maints exploits sur terre, sur mer, dans les forêts, les glaces et les neiges du Nord canadien.

Nous le voyons aux prises avec les gangsters d'Amérique, avec de louches aventuriers chasseurs de fauves, en compagnie de trappeurs et des bûcherons, et dans le voisinage de tribus d'Indiens hostiles.

Paulo nous apparaît comme un jeune garçon fumeusement courageux et débrouillard.

Ce joli livre tout en images, et qui se présente comme un film cinématographique, enthousiasmera la jeunesse qui y trouvera, en même temps que l'imprévu d'événements palpitants, de belles leçons de courage, de confiance, d'habileté et de savoir-faire.

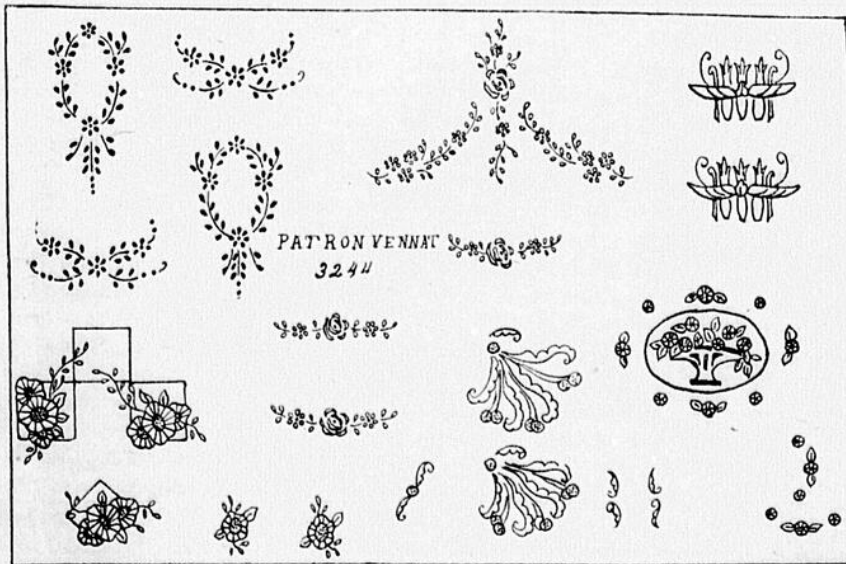
Beau volume format 26, 5 x 21, de 88 pages, tout en images, sous couvertures illustrées en couleurs.

Prix : 12 francs ; port, 1 franc.

Cartonné, 15 francs ; port, 1 fr. 20.

Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris.

VIII.



No. 3244.—Planche de motifs pratiques etc. Patron à tracer 25c. perques pour garnir lingerie de Dames et foré, 75c. au fer chaud 50c. d'Enfants, fantaisies diverses, coussins.

Circulaire religieuse 0.05. Circulaire de Layette 0.05. Circulaire de nappes 0.05.

Abonnez-vous à notre revue mensuelle de broderie et musique 12c. seulement par an. — Catalogue de broderie 20c. Album de Layette 15c.

COUPONS DE PATRONS

N. B.—Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste mais de nous faire remise par bons de poste ou timbres-poste.

Adressez toutes commandes à "L'Écho du Bas St-Laurent"

Service des Patrons. Tirail Postal 120, RIMOUSKI.

Adresse

Nom

Ci-joint pour patrons Nos

Les autorités rouges en Espagne

EXPORTENT LES MARCHANDISES INDISPENSABLES AU PEUPLE.

La Fédération de l'Industrie textile et annexes (syndicat de l'U. G. T.) vient de publier une note officielle significative. Elle y déclare que l'unique pays vers lequel l'Espagne rouge exportera dorénavant ses textiles sera l'URSS, car "seule la patrie du prolétariat universel doit absorber les produits de son travail".

Or l'on sait qu'en Catalogne règne une effroyable pénurie de marchandises. Au lieu de réserver toute la production locale aux besoins toujours plus pressants du peuple, les Rouges exportent celle-ci à l'étranger pour se procurer de l'argent, ou en URSS pour payer le matériel livré par ce pays. Ainsi, par exemple, toute la récolte de pommes de terre de la région de Madrid a été expédiée à l'étranger; et maintenant que la population catalane est vêtue misérablement, on envoie pour 30 millions de francs de textiles en URSS.

Le 20 août 1938.

Profession et prise d'habit

AU MONASTÈRE DES RR. SS. TRAPPISTES A ST-ROMUALD

Lundi matin, 15 août, fête de l'Assomption de la Ste-Vierge s'est déroulée une imposante cérémonie dans la chapelle des RR. SS. Trappistes à St-Romuald. Deux religieuses ont fait profession et deux novices ont reçu le saint habit.

À 8h. 45, heure solaire, il y eut récitation de l'Office de Tierce, suivi de la cérémonie présidée par le Rév. Père Dom François-Xavier Huet, O.C.R. abbé mitré de la Trappe de Mistassini, qui fit également le sermon de circonstance. Il prit pour texte : "Il n'y a pas de plus grande charité que de sacrifier sa vie pour ses amis".

La cérémonie terminée il y eut messe pontificale. L'officiant, Dom François Xavier, était assisté comme diacre du Rév. Père Ephrem, O.C.R. amonieur de la maison et de M. l'abbé P. Michaud, vicaire à Notre-Dame de Charny.

Le Rév. Père Simon, sous-prieur de la Trappe de Mistassini agissait comme cérémoniaire.

Ont fait profession : Soeur Marie-Joseph née Alice Pelletier de Mont-Joli, Cité Rimouski et Soeur Marie-Monique, née Gilberte Carrier de Notre-Dame de Charny.

Ont pris le saint habit : Soeur Marie-Marcelle, née Marcelle Nolet de St-Malo d'Auckland et Soeur Marie de la Présentation, née Marcelle Payette de Montréal.

Bon nombre de parents assistaient à la cérémonie; on remarquait entr'autres : le Rév. Frère Napoléon du Monastère des Rédemptoristes à Ste-Anne de Beauré, cousin de Soeur Marie-Joseph.

DOYON & DOYON

Arpenteur-Géomètre
Ingénieur Forestier

Etablissement de lignes et bornages, délimitation de concessions forestières, nivellement, inventaire forestier.

EDIFICE GILBERT
RIMOUSKI, QUE.

ARTHUR ST-ONGE

AVOCAT

164 Avenue de l'Évêché

Tél. 158

C. P. 130

RIMOUSKI, P. Q.

ALPHONSE CHASSE

AVOCAT

186, Ave. de l'Évêché

Tél. 276

C. P. 245

RIMOUSKI.

LS-JOSEPH GAGNON

B.A., L.L.L.

AVOCAT

MONT-JOLI, P. Q.

Casgrain & Caron

AVOCATS

Perrault Casgrain, C.R.
Amédée Caron, C.R.

RIMOUSKI

EDIFICE BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Bureau à AMQUI : Le deuxième et le quatrième vendredi de chaque mois à l'Hôtel Gagnon.

BELZILE & BELZILE

— NOTAIRES —

L. de G. Belzile, L.L.B.
Gleason Belzile, L.L.L.

Edifice de La Banque Canadienne Nationale,

Rimouski

LUCIEN SASSEVILLE

LL. L.

AVOCAT

Avenue de l'Évêché.

RIMOUSKI.

C. Postal 491

Tél. 38

L.-J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

AVE DE LA CATHÉDRALE

RIMOUSKI.

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALISTE:

Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Ave de la Cathédrale,

RIMOUSKI.

Dr LEON LEDUC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Coins des Avenues

Cathédrale et Evêché.

Edifice de M. J. Briliant.

RIMOUSKI.

(Ancien poste du Dr Landry)

(Collaboration particulière)

Je monte sur ma bête de somme et entre dans la forêt, suivi de mon sa-

A NOTRE-DAME DU SACRE-COEUR
Funérailles M. Joseph Roy

Roy, des Pères Blancs d'Afrique et par son neveu, M. l'abbé Alfred Gendreau des Sulpiciens de Baltimore, Md. Au

plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé Joseph-Roger. Parrain et marraine: M. le Docteur et Mme Josué Pineault, de Rimouski, grand-oncle et grand-tante de l'enfant. Mlle Victoire Pineault, G.M.G. de Montréal et grand-tante de l'enfant, portait le nouveau né sur les fonds baptismaux.

ce pour les bienfaits reçus... Souve-
nir des compagnes disparues.....

religion Soeur Marie de Saint-Gérard;
Rita Belzile de Saint-Fabien, en religion
Soeur Marie de Sainte-Alice-de-
Jésus; Marie Chamberland de la Baie-
des-Sables, en religion Soeur Marie de
Saint-Joseph-de-la-Croix.

Ont émis les vœux perpétuels: Soeur

Le sermon a été donné par le Ré-

— Un employé du C. N. R., M. Elai Gagnon s'est fait couper les doigts de la main gauche, alors qu'il était à son travail, tard dans la soirée dimanche. Après avoir été pansé d'urgence par les Docteurs Ross et Lepage, le blessé a été

Père Ambroise, capucin ; Monsieur
l'abbé Henri Lévesque curé de Charla,
N. B.

librairie
naturaliste Cana
io Corbeil.

Par Charles-A. Gauvreau,

Représentant des comtés unis de Rideau et de Témiscouata de 1848 à 1857, on ne le connut que pour le

J'étais sûr que vous étiez en communion de principes avec mes électeurs de Rimouski, car tous ceux qui vous re-

l'Isle-Verte prospère grandissant à vue d'oeil, et étendant vers le sud le domaine du frichement des terres destinées au

venant se mêler à la route des paroisses de l'Isle-Verte, pour être témoin d'une des plus belles cérémonies de l'Eglise Catholique. Ce fut un jour

mil neuf cent cinquante cinq, nous
Prêtre soussigné, curé de St-Simon, sur
l'invitation de M. Jean Baptiste Ga

(à suivre)

Le Domaine de l'Agriculteur

Variétés d'avoine sous observation

Par l'intermédiaire du Comité provincial des Semences, les ministères de l'Agriculture de Québec et d'Ottawa observent présentement une douzaine de variétés d'avoines pour déterminer quelles sont les espèces dont les cultivateurs obtiendront les plus hauts rendements.

Ces variétés sont le résultat de croisements faits aux fermes expérimentales. Des échantillons de ces croisements sont envoyés aux fermes expérimentales, aux stations d'illustration du gouvernement fédéral ainsi qu'aux écoles supérieures d'Agriculture où ils sont cultivés durant quelques années sous la surveillance de techniciens spécialement chargés de ce travail expérimental.

M. André Auger, chef du service de la Grande Culture, à Québec, nous informe que l'inspection des parcelles où l'on multiplie ces variétés d'avoine est terminée. Certaines espèces sont très précoces et très résistantes aux maladies qui infestent les céréales. "Il est encore trop tôt, nous déclare ce tech-

nicien, pour tirer une conclusion de ces essais, car le Comité ne pourra se prononcer catégoriquement sur les propriétés particulières de telle ou telle espèce qu'après avoir prolongé de quelques saisons encore ces cultures expérimentales. Il nous faut tenir compte des variations de durée de la saison de végétation de nos diverses régions agricoles".

Il semble parfois étrange de voir avec quel empressement certains cultivateurs adoptent des variétés de semences nouvelles, offertes par des vendeurs plus ou moins scrupuleux, quand nous voyons les précautions que prennent les techniciens avant de se prononcer sur les qualités particulières des nouvelles variétés de céréales. On devrait, semble-t-il, prendre au moins la peine de consulter son agronome avant d'adopter une semence nouvelle afin de savoir si elle est bien recommandable à tous les points de vue.

Communiqué par A. Létourneau, Directeur du Service de la Publicité.

La pomme de terre de primeur doit être classée

Au cours de l'exercice de leurs fonctions, les inspecteurs provinciaux de la Section de l'inspection des produits agricoles qui surveillent nos principaux marchés les plus importants ont constaté qu'un certain nombre de cultivateurs sont sous l'impression que la pomme de terre hâtive n'entre pas dans la catégorie de produits agricoles sujets au classement en vertu de la loi provinciale.

Les autorités du Ministère de l'Agriculture croient opportun d'aviser les intéressés que la patate hâtive vendue par le commerce est sujette au classement.

Les producteurs désireux de bénéficier des avantages qu'offre le commerce de gros des produits agricoles devraient, dans leur plus grand intérêt observer les règlements de classe-

ment. Bien que le producteur, en vertu de la loi provinciale ne soit pas tenu de vendre des produits classés, il devient de plus en plus difficile de vendre avantageusement un produit non classé, car le commerce n'a pas le temps de faire cette classification pour le producteur et il semble rationnel qu'il accorde sa préférence au cultivateur qui lui offre une marchandise classée. Il convient de rappeler encore une fois que tous les producteurs de pommes de terre sont tenus d'étiqueter les sacs de patates, classées ou non, hâtives ou d'hivernement, en vertu de la loi provinciale des produits agricoles.

Communiqué par Armand Létourneau, Directeur du Service de la Publicité.

Après Vimy

Suite de la première page

Nous sommes allés hier, en service commandé, jusqu'à Roux, sur les bords de la Scarpe, à l'Est d'Arras. Roux forme la pointe extrême de notre avance vers l'Est, à cet endroit.

En allant de trou en trou, de cratère en cratère, nous avons atteint la première ligne de nos avant-postes. Sur le flanc de la Colline crayeuse on trouve de courtes tranchées irrégulières, creu sées par les boches. Nous avons passé devant Wancourt et Monchy-le-Preux qui demeurent deux de nos plus belles conquêtes du dix avril. L'ennemi avait ici fortifié pendant deux longues années ses retranchements. Nous l'avons délogé en moins d'une semaine.

On voit en face de Roux un beau joli paysage. De courts vallons ondulés qui suivent le tracé de la Scarpe; des marais touffus de joncs, avec le chemin de halage bordé d'ormes pas

trop mutilés par l'artillerie. Les arbres ont assez bien survécu au bombardement en cet endroit-ci; ce n'est pas comme à Givenchy-en-Gobelle ou au Bois-en-Hache. Des fourrés épais jaillissent ici et là avec leur charme printanier, et réjouissent l'œil attristé par ce paysage ordinairement sombre.

Du sommet de la colline de Roux, nous avons aperçu Douai, à sept ou huit milles de distance. La belle cité minière du Nord, patrie de la pleurnicharde Desbordes-Valmore (grand poète, cependant!) la belle cité nous apparaît splendide dans le clair soleil du matin. A la jumelle, nous distinguons parfaitement ses nombreuses cheminées, le dôme et la tour carrée de l'église Saint-Pierre et le Beffroi, à l'Ouest. Une grande usine fumait comme en temps de paix.

Au retour de ce voyage au sommet de la colline nous avons dû faire une halte obligatoire dans le fossé d'un chemin creux rempli de cadavres d'hommes et de chevaux. Les chevaux

Le marché aux oeufs

COMMENTAIRES DE LA SEMAINE ET REVUE DE LA SITUATION

L'allure des grands marchés aux oeufs canadiens s'est améliorée cette semaine, exerçant un bon effet sur la plupart des parties du pays. A Montréal aussi bien qu'à Toronto les arrivages, spécialement ceux des catégories supérieures, ont diminué proportionnellement à la demande et une hausse a été enregistrée sur la catégorie A. A la fin de la semaine il se faisait des achats pour l'avenir à Montréal.

De nouveau il est arrivé à Montréal et à Toronto quelques wagons d'oeufs venant de Winnipeg, pour combler la lacune dans les approvisionnements, et ces expéditions ont amélioré la situation à Winnipeg en soulageant l'accumulation qui s'était produite.

morts, un peu sur la droite, sont sanglés et boursofflés, et de leur pourriture s'exhale une odeur à faire frémir. On rencontre un peu partout ici, ce qu'on voit ailleurs également, des forêts en profondeur, des emplacements de batteries, des cuisines rouillantes, des caissons éventrés, des roues, des affûts, et des fragments d'avions abattus récemment. Entre Roux et Gavrelle, il y a une petite montagne de soixante-quinze mètres de hauteur que les soldats canadiens ont dénommée "Greenland Hill".

Ce matin, vingt-trois avril, sur un front de huit milles, depuis Oppy jusqu'à Guémappe, les batteries échelonnées derrière Fampoux et Athies ont ouvert des lances un terrible tir de barrage, comme acte préliminaire de l'assaut à donner à ce monticule intéressant.

Depuis quatre mois que je suis dans les lignes de feu, je n'ai jamais encore entendu rien de pareil. C'est pire que le bombardement du premier mars et le terrible ouragan du matin de Vimy. Sur ce front si étroit, la concentration du tir est telle que la tempête de mitraille dépasse en vacarme tout ce que l'on peut imaginer. On compte ici les obus à la tonne, pas autrement. Les canons ne se démontrent plus par batteries, mais par centaines. Nous avons une artillerie monstrueuse. Si Demolins revivait, il dirait que de nos jours c'est l'artillerie qui a fait "la supériorité des Anglo-Saxons".

De partout s'exhalent des bouffées tièdes de fumées noires et jaunes, qui sont comme les crachats des canons, et tout le ciel, chauffé à blanc, à l'air d'un dôme de rails invisibles sur lequel circule à une vitesse épouvantable un train rapide de fer et de feu!

C'est au bruit de cette infernale musique de forge que les soldats canadiens se sont élancés à l'assaut de la Montagne Verte "Greenland Hill".

A travers les réseaux et les ronces de fil de fer, que nos obus avaient plus ou moins rompus ou cisailés, les troupes canadiennes, auxquelles se mêlaient plusieurs bataillons australiens, pénétrèrent en quelques minutes et alignèrent comme à la parade.

Le combat, inégal et décousu en certains endroits, rompu et repris en d'autres, se termina par notre victoire. La Montagne est à nous. Nous avons fait trois ou quatre mille prisonniers, et aux deux extrémités du secteur la victoire a également récompensé nos efforts. Gavrelle est tombée entre nos mains ainsi que l'éperon oriental de Roux.

Sur les deux rives de la Scarpe, nous avons capturé les points les plus importants, et qui vont maintenant servir comme de tremplin pour un autre bond vers l'Est.

En face d'Arleux, plus au centre, en face d'Oppy et au-delà de Gavrelle : au Sud, sur Fontaine et Bullecourt, nous avons avancé de quelques centaines de mètres, et le 28 avril, l'Etat-Major a décidé une nouvelle offensive entre Acheville et Roux. Arleux est enlevé au pas de charge et nous reportons nos lignes aux abords d'Acheville et d'Oppy, villages un instant occupés puis abandonnés, non sans pertes.

Quelques jours après la prise d'Arleux, mon bataillon, le 67ème Western Scots, fut décimé par les pertes récentes étaient dissous en entier et l'état transféré dans le "124ème G. G. E. G." d'Hamilton et de Toronto.

Une Fiesta sous labrousse

Suite de la page 3

fonce sur le guide qui tient les rênes, d'un coup de dents il lui fait une entaille au gros doigt. De travers dans le chemin le fier coursier semble nous faire savoir que son maître l'a loué pour porter le "Pari" (prêtre, et non le sacristain.) Sans plus de délibération, nous disons que cette irraisonnable bête a raison après tout, et je reprends ma place. Tartarin n'aurait pas autrement agi.

Après deux heures de marche commencent à apparaître les lisières d'habitat. Il y a certainement des humains dans ces parages. En effet, dans une clairière se montrent quelques maisons nettes en nipa. Nous broussons encore quelque temps, et voici un semblant de culture: quelques rizières, plantes

Commentaires du Marche

LA CO-OPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC fournit les commentaires suivants sur le marché.

VOLAILLES VIVANTES

La demande a été un peu plus tranquille. Cependant avec une diminution d'arrivages et une amélioration dans la qualité, l'écoulement a encore été assez rapide pour permettre de maintenir les prix stables.

VOLAILLES ABATTUES

La demande est limitée et les prix ont tendance à fléchir quelque peu.

OEUF

MONTREAL ET QUEBEC

Ainsi que pour la semaine précédente, les arrivages courants ne furent suffisants que pour répondre aux besoins immédiats.

Ce marché demeure ferme, surtout pour les oeufs de catégories supérieures qui sont rares et recherchés.

VEAUX ABATTUS

MONTREAL ET QUEBEC

Marché ferme et une autre hausse a été enregistrée dans les prix.

PORCS ABATTUS

MONTREAL ET QUEBEC

La baisse des prix se continue et le ton de ce marché est encore hésitant et incertain.

BEURRE

L'agitation enregistrée depuis un certain temps a été quelque peu apaisée au cours de cette dernière semaine. Après un début assez calme, alors que les prix ont fléchi au niveau de 22-24c, la reprise d'activité des derniers jours fut de nature à raffermir les prix.

Malgré un surplus de stock assez substantiel, certains détenteurs désirent abaisser le prix courant de leurs approvisionnements continuent à opérer plus librement aux derniers prix en cours et en tenant compte des nouveaux acheteurs qui ont fait leur apparition, la demande s'est améliorée et les offres plus rapidement absorbées.

Il est vrai que, par suite d'une augmentation de production, les arrivages sont actuellement plus considérables que l'an dernier, mais comme d'habitude avec l'avance de la saison, ces derniers diminuent graduellement et après avoir réquisitionné la quantité nécessaire à la consommation immédiate, la quantité offerte pour entreposage est plus restreinte.

On rapporte peu de changement sur les marchés d'outre-mer, mais ces derniers ne semblent pas intéressés dans l'achat de fortes quantités au prix que nous pourrions leur soumettre.

Quant aux conditions futures de notre marché domestique, l'opinion générale est plutôt partagée; toutefois, il serait assez difficile de déterminer d'avance si l'exportation nous sera favorable d'ici à la fin de notre saison de production régulière.

de blé d'Inde, arbres fruitiers: bananiers, cacaotiers, mangliers, etc. Une pente douce d'un demi kilomètre nous amène au bord d'une rivière qu'il faut traverser. Le guide signale quelque un sur la rive opposée. Aussitôt deux hommes en banka manœuvrent vers nous au moyen de longues perches; il ne peut y avoir de bac plus rudimentaire. Nous prenons place dans ce tronç d'arbre creusé; le guide à l'arrière tient le câble du cheval qui suit l'embarcation à la nage. Quelques minutes pour faire sécher la bête et nous repartons à travers une immense plantation d'abaca.

Du haut d'un promontoire, l'on peut voir cette mer verte qui frémit continuellement sous la brise du jour. Semblable à un caméléon, une jeune plantation produit toutes sortes de teintes quand sous les rayons du soleil elle s'agit au passage du vent.

Nous arrivons soudain dans un petit barrio. Comme ces gens se joignent à ceux d'Unod pour la fiesta annuelle, tout le monde est en liesse. Ce groupe attendait à l'entrée du barrio pour me saluer au passage. Salutations d'usage, pressantes invitations de ma part pour la fête et je continue.

Mais voici une deuxième rivière, même jeu que tout à l'heure donc. Tout cela retarde, heureusement que c'est le dernier arrêt. Plus que quelques milles avant le barrio d'Unod. On venait à peine de me dire cela que j'entendis des airs dont la justesse et la variété ne peuvent m'illusionner au sujet de leur origine. Cette musique n'a rien de commun avec la vague harmonie qui monte de la forêt que nous venons de traverser. Plus j'avance, plus les sons se précisent et plus s'emploient les choses de la source sonore. Je distingue maintenant les battements de la caisse roulante. A un détour, j'aperçois à l'ombre d'un taillis une douzaine de gars qui tiennent en main des flûtes de bambou, prêts à lancer un salut triomphal au missionnaire arrivant. L'ouverture de la pièce est énergique et brillante, mais la musique aussitôt devient douce et lumineuse. C'est une suave pastorale champêtre. Chose étrange, avec de rustiques instruments, ces artistes naturels développent à merveille le thème d'abord énoncé par le chef de direction.

Pour la population du barrio même, c'est le signal que le Père est sur le point d'arriver, je félicite les musiciens et j'entre au coeur du village philippino.

à suivre

D'autres facteurs qui pourraient aussi avoir leur importance seraient le retour d'un certain nombre de fabriques à la fabrication du fromage et d'une augmentation de consommation dans nos centres urbains dès que la saison des vacances sera terminée.

Lundi avant-midi, le 22 août, les prix du No. 1 Pasteurisé au gros variaient de 23c. à 23 1/4c. la livre.

FROMAGE

Les achats du marché anglais se maintiennent réguliers et les prix sont légèrement plus fermes.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Semaine finissant le 20 août 1938

VEAU XABATTUS

Bons 11c.
Moyens 10c.
Communs 9c.

POULES ABATTUES

A-5 lbs et plus 22c
A-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c
B-5 lbs et plus 20c
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 19c
C-5 lbs et plus 17c
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 16c

POULETS DU PRINTEMPS ABATTUS

B-5 lbs et plus 24c
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 23c
C-5 lbs et plus 22c
C-4 lbs jusqu'à 5 lbs 21c

PORCS ABATTUS

A-Bacon de choix 140 lbs à 170 lbs 12 3/4c.
Plus prime \$1.00.
B-Bacon 140 lbs à 170 lbs 12 3/4c.
Bouchers, 120 lbs à 170 lbs 11 3/4c.
Légers, 100 lbs à 120 lbs 11 3/4c.
Lourds, 170 lbs à 200 lbs 11 1/4c.

AGNEUX ABATTUS

Bons 13c.

IMPORTANT.—Dans le but d'être utiles à la classe agricole, nous sommes organisés pour recevoir la volaille vivante à Québec; les cultivateurs intéressés pourront donc à l'avenir adresser les consignations directement à cette succursale.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 p.c. aux coopératives affiliées et 8 p.c. aux expéditeurs individuels.

Montréal et succursale Québec

Semaine finissant le 15 août 1938

BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé 22 5/8c.
No. 1 non pasteurisé 22 5/8c.
No. 2 21 5/8c.

FROMAGE

Blanc Coloré
No. 2 12 1/2c. No. 2 12 5/8c.
No. 1 13 1/2c. No. 1 13 5/8c.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 22 août, 1938 par la Co-operative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select 9.25-9.50
Prime \$1.00.
Bacon 9.25-9.50
Boucher 8.75-9.00
Léger 8.25-8.50
Lourd 8.75-9.00
Extra lourd 7.75-8.00
Fruies 7.00-8.50

VEAUX DE LAIT

Choix 7.50-8.00
Bon 6.50-7.25
Moyen 6.00-6.25
Commun 5.00-5.50

VEAUX DE CHAMP

Bon 4.00-4.25
Moyen 3.50-3.75
Commun 3.00-3.25

MOUTONS

Bon 3.00-3.50
Commun 2.00-2.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons 8.00
Non castrés 7.00
Communs 6.00

VACHES

Choix 5.00-5.25
Bonne 3.75-4.00
Moyenne 3.25-3.50
Commune 2.25-2.50
Très com. 1.50-1.75

TAURES

Choix 5.00-5.25
Bonne 4.50-5.00
Moyenne 3.50-4.00
Commune 2.50-3.00

TAUREAUX

Choix 3.75-4.00
Bon 2.75-3.25
Moyen 2.50-2.75
Commun 2.25-2.50

BOUVILLONS

Choix 7.25-7.75
Bon 6.00-6.50
Moyen 5.00-5.25
Commun 4.00-4.50
Com. Lég. 3.00-4.00

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3

HENRI-A.MARTIN

COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC - LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE
DÉBITEURS ET CRÉANCIERS.
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES,
ACCIDENT, ETC.

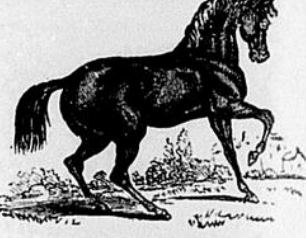
HENRI-A.MARTIN
RIMOUSKI

Désirez-vous voyager

Adressez-vous au "SERVICE DES VOYAGES"

S. Z. COTE
RIMOUSKI

Billets émis pour tous les pays au tarif des Compagnies de Navigations, Chemins de Fer, Autobus, Hôtels, Assurances Bagages et Accidents, Chèques de Voyages, Passeports, etc.



J. W. SIROIS
Commerçant de chevaux
MONT-JOLI

Propriétaire du Rond de Course, Chevaux d'Ontario, vendus garantis. Belles juments pour cultivateurs et aussi chevaux trotteurs à vendre.

AVIS AMICAL AUX MARCHANDS DETAILLANTS

VOULEZ-VOUS AUGMENTER VOS VENTES? ADRESSEZ-VOUS A UN EXPERT QUI A FAIT SES PREUVES.

Albert Langlois
ORGANISATEUR DE VENTES
RIMOUSKI, P. Q.



J. L. POIRIER
COMMERCANT de CHEVAUX
MON-JOLI, P. Q.

Toujours en mains un assortiment de chevaux de travail, de voiture, Chevaux trotteurs. Vendus garantis. Une visite est sollicitée.

LOUIS DUCHESNE

CORDONNIER
Rue St-Jacques
RIMOUSKI

Confiez-nous la réparation de vos chaussures. Nous faisons tous les genres de réparations. Ouvriers d'expérience.

Livraison rapide — Prix modérés.



JOS. ST-ONGE
Commerçant de chevaux
Foin, paille, grain.

Machines agricoles, arraches-soucs, poëles et laveuses électriques.

Entrepôt de Frost and Wood.

MONT-JOLI
Cité Rimouski.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent.

Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Ltee, rue St-Germain.

Paraissant chaque vendredi.
Prix de l'abonnement:
Canada \$1.00 — Etats-Unis \$1.50
Valeur postale 15c.

NOUVEAUTES EN LIBRAIRIE

Les Oeuvres d'Aujourd'hui No 1 \$1.00
Peintres et Tableaux, Vol 2, par Gérard Morisset. \$1.00
L'Art d'être heureux par Annette St-Amand 75
Pierre Radisson. Donatien Frémont, 75
Roman Canadien-français, par Léo Dandurand \$1.00
Calixa Lavallée. Eugène Lapiere \$0.75
Vocabulaire Pratique de l'Anglais au Français, Léon Gérin \$4.00
(Reliure solide)
Association Canado-Américaine 1.00
La Terre se venge, Eugène Chenel 50
Les Trois Fées du bois d'épinette, Maxine 40.

On peut se procurer par notre entremise, tous les ouvrages que la Maison Beauchemin annonce dans l'Almanach du Peuple et aux prix indiqués.

L'imprimerie Générale de Rimouski, LIMITEE

C. P. 538

TELEPHONE 31

FORMULE D'ABONNEMENT

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT RIMOUSKI, P. Q.

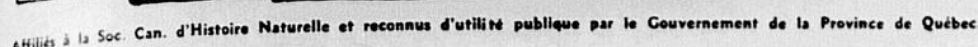
Veillez donc inscrire mon nom sur vos listes d'abonnés pour la période suivante:

Du au
J'inclus la somme de/100 (\$.....)

Nom.....

Adresse

Prix de l'abonnement \$1.00 par année au Canada. \$1.50 aux Etats-Unis.



par
L'ABBE OVILA FOURNIER
Université de Montréal

Les Odonates sont carnassiers à tous les stades de leur vie. Ce sont des dragons (en anglais: "Dragonflies") avides de viande fraîche. Leur mets préféré est la chair de maringouin. Au crépuscule, alors que ce malencontreux moustique commence ses incursions dans le monde des humains, les gros Odonates lui font la chasse et le détruisent par milliers. Taillés pour le vol, ils sillonnent les airs à des vitesses qui provoquent notre admiration.

masque

1

Nympe de Gomphidé

2

Nympe d'Aeschnidé

3

4 triangles aîres semblables

5 triangles aîres dissimbables

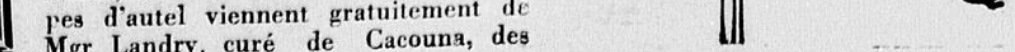
6. Caloptérygides

7. Agrionides

de

RIMOUSKI.

pes d'autel viennent gratuitement de



La Brasserie Champlain, L^{tée}
QUÉBEC QUE.,

Pour la défense de la côte du Pacifique

Le ministre de la défense nationale, M. Ian Mackenzie, a annoncé lundi à Vancouver que l'on recevrait d'Angleterre d'ici quinze jours douze nouveaux avions de bombardement Blackburn qui viendraient renforcer l'aviation militaire chargée de la défense de la côte du Pacifique. Ces hydravions qui sont actuellement en service dans l'aviation anglaise auront comme port d'attache la base aérienne de Jéricho, dans les limites de la ville de Vancouver.

L'Hon. Cardin à Rimouski

L'Hon. P. J. A. Cardin, Ministre des Travaux Publics dans le Cabinet King a fait un court séjour à Rimouski avant-hier et il a fait une inspection du port.

S. Exc. Mgr I. Antoniutti

ARRIVERA LE 22 SEPTEMBRE

De passage à Montréal la semaine dernière, Mgr Umberto Mozzoni, chargé apostolique à Ottawa, a annoncé qu'il venait de déléguer apostolique au Canada et à Terre-Neuve, S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, archevêque titulaire de Sinnada en Phrygie, arrivera à Québec le 22 septembre prochain, à bord de l'"Empress of Britain".

Départ de L'hon. Lapointe pour Genève

L'honorable M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice dans le gouvernement fédéral, a été nommé président de la délégation qui doit se rendre à Genève pour prendre part aux délibérations de la Société des Nations en septembre prochain. M. Lapointe doit partir au commencement du mois prochain.

DRAME A ESTCOURT

La sûreté provinciale poursuit actuellement une enquête afin d'éclaircir les circonstances de la mort d'un jeune homme de 27 ans, Robert Michaud, d'Estcourt, comté de Témiscouata. Le corps du jeune Michaud a été trouvé dimanche dernier sur les rives du lac Penagoumouk, près du village d'Estcourt. Le coroner du district, le Dr Levesque, de Rivière-Beauport, a présidé une enquête qui n'est pas encore close. Le jury a recommandé que la sûreté provinciale fasse des recherches afin d'établir les circonstances qui ont entouré cette mort. La disparition du jeune homme remontait à quelques jours lorsque son corps fut trouvé. Il portait au crâne la marque évidente d'un coup. Une autopsie a été faite par le Dr Tremblay, de Québec, médecin-légiste, mais le cadavre était dans un état de décomposition si avancé que la cause réelle de la mort a été difficile à établir.

RETOUR DU BRITAIN

Le superbe paquebot du Canadien Pacifique, l'Empress of Britain est passé au large de Rimouski hier matin vers 4 heures en route pour Québec avec 927 passagers dont 255 de cabine, 248 de la classe touriste et 424 de troisième. C'est le plus fort contingent transporté cette année en un seul voyage.

Un nombreux personnel est arrivé à Rimouski mercredi matin pour rencontrer la navire à la Pointe au Père afin de s'occuper des passagers, des bagages, de l'immigration, du service des douanes, etc. Ce personnel comprenait 10 agents de passagers, 22 préposés aux bagages, 23 officiers de douanes dont 10 américains, 8 officiers d'immigration, tant américains que canadiens, un télégraphiste et plusieurs journalistes. Ces personnalités sont embarquées à bord du navire à la Pointe-au-Père. Lady Tweedsmuir, épouse du Gouverneur Général était à bord, revenant d'un voyage en Europe.

NAISSANCES

Le 13 a été baptisé Joseph, Aurèle, enfant de Joseph St-Pierre et de Lucie Gagnon. Parrain et marraine: Monsieur et Madame Germain St-Pierre. Porteuse: Mme Louis Lamontagne, tante de l'enfant.

Le 13, Joseph-Guy, enfant de Joseph St-Pierre et de Lucie Gagnon. Parrain et marraine: Monsieur et Madame Antonio St-Pierre. Porteuse: Madame Albert Proulx, tante de l'enfant.

HORAIRE DES MAREES A RIMOUSKI

POUR LA SEMAINE COMMENCANT LE DIMANCHE, LE 28 AOUT

	MAREES HAUTES				MAREES BASSES			
	Temps	H't	Temps	H't	Temps	H't	Temps	H't
	Hrs	pds	Hrs	pds	Hrs	pds	Hrs	pds
28 Dimanche	3.38	14.2	15.57	14.0	9.51	1.0	22.15	1.0
29 Lundi	4.20	13.3	16.40	13.5	10.29	1.5	23.00	1.8
30 Mardi	5.04	12.2	17.24	12.9	11.06	2.4	23.45	2.7
31 Mercredi	5.50	11.0	18.12	12.0	11.46	3.2		
1 Jeudi	6.42	10.0	19.07	11.4	0.37	3.8	12.30	4.0
2 Vendredi	7.44	9.1	20.14	10.8	1.40	4.6	13.20	4.8
3 Samedi	8.59	8.6	21.29	10.5	3.00	5.1	14.24	5.4

Les fractions de pied sont exprimées en dixièmes

Oeuvre des terrains de jeux

A l'occasion de la semaine d'assistance organisée en faveur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux le Directeur, M. l'abbé A. Cléophas Morin, remercie de tout coeur tous ceux qui ont contribué de quelque manière au succès de cette oeuvre et d'une manière toute spéciale les Dames patronnesses, les demoiselles et les jeunes gens qui ont pris une part si active dans l'organisation. Un remerciement doit aller encore aux Directeurs de la Société d'Agriculture pour avoir mis l'Aréna à la disposition des organisateurs. Enfin un merci à tous les généreux donateurs.

Piéton victime d'une auto

Vers 6 heures, mercredi soir, un piéton, M. Henri Hébert a été frappé par une automobile conduite par M. Alphée Gagnon. L'accident est arrivé sur la route qui conduit du Quai à Rimouski.

La victime a été relevée privée de connaissance et conduite à l'hôpital St-Joseph de Rimouski.

On nous dit qu'au moment de l'accident la voiture allait à une allure modérée.

Epidémie de grèves en France

Les débardeurs de Port Bou et de Port St-Louis, sur le Rhône, ont décidé d'imiter ceux du port de Marseille qui sont en grève et ont ordonné des manifestations de sympathie contre le premier ministre Daladier. A Marseille, 7,000 personnes sont en grève et un grand nombre de navires marchands sont immobilisés. En Algérie, dans le port d'Oran, les débardeurs ont aussi déclaré la grève ce qui paralyse le commerce méditerranéen de la France.

La folie militaire de l'Allemagne

Soixante-un mille soldats ont paradé, jeudi devant Adolf Hitler et l'amiral Nicholas Horthy, régent de la Hongrie. Tous les derniers engins de guerre construits par l'Allemagne figuraient dans le défilé. C'est la plus grande parade militaire depuis la Grande Guerre. Toutes les dernières pièces d'artillerie depuis la grosse Bertha de la guerre mondiale ont passé en revue.

La parade a surpassé le déploiement auquel assista le premier ministre Benito Mussolini lors de sa visite en Allemagne et même toute parade faite en l'honneur du Führer Hitler. Les attachés militaires s'étonnaient de voir passer les derniers modèles dans les pièces d'artillerie, des canons dont les tubes pouvaient avoir une trentaine de pieds de long. Des équipes de trente hommes chacun et des camions spéciaux les tiraient. Les officiers virent, pour la première fois, les canons de champs de bataille aux tubes longs de 25 pieds et les Howitzers motorisés de 16 pouces.

CAUSAPSCAL

Décès.—Le 16 août 1938 est décédée subitement Mme Joseph Tardif à l'âge de 55 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu à St-Benoît de Beauce le 19 courant. Elle laisse pour pleurer sa perte six fils, Donat, Gérard, Alcide, Albert, Lionel et Hilaire; ses belles-filles: Mmes Donat, Gérard, Alcide et Albert Tardif; ses filles: Mme Alfred Dupuis, (Berthe) et Mlle Clara Tardif. Nos sympathies à la famille.

Nouvelles locales
—Mlle Eugénie D'Anjou, Germaine Morissette, Lucille Morissette, Isabelle et Colette Trépanier et Lucienne Viel de notre village sont allées suivre les cours d'agriculture à Amqui la semaine dernière.

—M. et Mme Joseph Rochefort et M. et Mme Alfred Plante sont allés faire le tour de la Gaspésie la semaine dernière.

—Les élèves du couvent ont fait honneur à notre paroisse cette année pour les brevets.

—Ont obtenu leur brevet Supérieur: Mlle Georgette Gauthier et Rita Fiola.

—Leur certificat d'études 1ère année Mlle Gemma Gauthier, Jeanne Plante.

—Mlle Eugénie Potvin, d'Albertville, en promenade ici chez des parents.

—M. John Savle nous a quittés pour aller demeurer à Montréal.

—M. et Mme Gérard Dubé de retour d'un voyage à Matane.

Prédication du Rosaire

Le R. P. Granger, O.P. de St-Hyacinthe a prêché à trois messes à la cathédrale. Il a pris pour texte la dévotion au Rosaire.

SAINT-ANACLET

Mademoiselle Marie-Luce Poirier, institutrice de St-Anaclet passe une quinzaine en promenade chez des amis à Rivière-du-Loup et N-Dame du Lac.

Représentation de la Crown Life

M. J.-H. Poitras, gérant de la division du Bas St-Laurent, accompagné de J.-A. Drapeau et Ed. Guité, représentants de la compagnie d'assurance "CROWN LIFE" se rendront sous peu assister à la convention du club Crown Life au Royal York Hôtel, à Toronto, et à Bigwin Inn, Lac-des-Baies, Ont., du 29 août au 2 septembre inclusivement. Le club Crown Life groupe les producteurs en chef de la compagnie et une centaine de représentants de toutes les parties du Canada, Terre-Neuve, Michigan, Cuba, et des Indes occidentales.

Quelques numéros de choix de société Radio-Canada

Ces émissions sont diffusées à Rimouski par le poste C.J.B.R.

L'Heure Dominicale

Le dimanche, 23, à 5 heures du soir, L'Heure Dominicale au réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 23 août, de 5 heures à 6 heures du soir, sera diffusée de la chapelle du Juniorat des Pères Oblats. La chorale sera dirigée par le R. P. Conrad Latour, O.M.I., directeur de l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa, avec M. Paul Larose, comme organiste.

Voici le programme de cette émission.

Confitemini Domino.—Palestrina.
O Salutaris.—Mgr Perruchot.
Qu'il est doux, ô Vierge bénie.
Hemmerlé.

La chorale.

Causerie: par le R. P. P.-H. Barabé, O. M. I. Sujet: "Le retour à Dieu par le Christ".

Jubilat Deo.—Mgr Casimiri.
Tibi laus.—Lassus.
O Sacrum convivium.—Viadana.
Ave Maria.—Arcadelt.

La chorale

Chronique de l'actualité religieuse par M. Charles Gauthier, journaliste d'Ottawa.

Quam dilecta.—Mgr Casimiri.
Tantum.—Mgr Perruchot.
Ouvrages du Très-Haut.—D. de Sévère.

O Trinité.—G. Van Hulse.
La chorale.

Le mercredi, 31, à 11h15 du soir, Causerie sur la chasse dans Québec. M. E. Armand Cartier sera le conférencier des "Plaisirs de la vie au grand air", le mercredi, 31, à 11h15 du soir, aux postes du secteur français de Radio-Canada.

Le travail de M. Cartier a pour titre "Nos différentes chasses". M. Cartier est un spécialiste de la cynégétique. Il a mené plusieurs campagnes en faveur de la protection du gibier dans notre province. La chasse sportive n'est pas du braconnage. C'est de la chasse sportive sous divers aspects que M. Cartier nous entretiendra le mercredi, 31.

Les causeries dirigées par Alex. Chuhaldin.

Le vendredi, 26, à 9 heures du soir, Alexandre Chuhaldin a inscrit au programme du concert symphonique qu'il dirigera le vendredi, 26, à 9 heures du soir, aux studios de Radio-Canada, à Toronto, l'Ouverture Romantique de Keler-Bela, l'Allegro Molto de la Symphonie en sol mineur, no. 40, de Mozart et la Sérénade en sol majeur, opus. 23, no. 2, d'Heinrich Goetze. Cette sérénade est en quatre mouvements: Andante, Allegro, Valse et Marche.

Les postes de Radio-Canada dans le Québec, à l'exception de CBF et de CBM, feront le relais de ce concert.

La musique des Canadian Grenadier Guards.

Le dimanche, 28, à 6h30 du soir, La musique des Canadian Grenadier Guards, sous la direction du capitaine J. J. Gagnier, exécutera pour l'auditoire de Radio-Canada, le dimanche, 22 août, de 6h30 à 7 heures du soir, les airs suivants:

Ouverture de l'opéra Euryanthe, Weber.

"Swallows" Flight—Gustav Lange-mus, Solistes, Armand Gagnier, clarinettiste et Lucien Gagnier, flûtiste.

Marches régimentaires: "Young May Moon" "Wait for the Wagon".

Fantaisie.—Alex. Brott.
"Step Lightly".—Anderson.

James Melton à Radio-Canada le 1er septembre

Le jeudi, 1er septembre à 9 hres p.m. James Melton, ténor, artiste de la radio et du cinéma, sera le soliste du Concert "Prom", le jeudi, 1er septembre de 9 heures à 10 heures du soir.

Les postes de Radio-Canada et ceux de la National Broadcasting Company font le relais de ces concerts diffusés du Varsity, Arena, à Toronto.

James Melton a fait son début dans l'opéra "Madame Butterfly", de Puccini, le 28 juin dernier, à l'une des grandes auditions de la Cincinnati Opera Association. Il chantera "Le Réve", de l'opéra Manon, de Massenet et "Le ciel lui fait d'étoiles, de La Tosca, de Puccini.

L'orchestre sous la direction de Reginald Stewart jouera l'Ouverture Ray Blas, de Mendelssohn. Sérénade pour cordes, de Haydn, et un poème symphonique de Liszt, "Les Préludes".

Les E.-U. aideront le Canada

Le président des Etats-Unis, M. Franklin-D. Roosevelt, a déclaré à Kingston jeudi dernier, que les Etats-Unis ne resteraient pas les bras croisés si la souveraineté du territoire canadien est menacée par un autre empire. Après avoir affirmé son amitié pour le Canada, "membre de la Société des Amériques", M. Roosevelt a fait observer que les Amériques ne sont plus des continents lointains auxquels les remous des controverses au delà de mers ne pouvaient ni apporter bénéfice ni causer préjudice. Je vous donne l'assurance que le peuple des Etats-Unis ne restera pas les bras croisés si la souveraineté du sol canadien est menacée par un autre pays.

Pendant la parole deux jours après le secrétaire d'Etat Cordell Hull, qui a proposé au monde un programme en sept points pour assurer la paix universelle, le président Roosevelt a dénoncé en termes vigoureux les actes de brutalité sans retenue et d'enregistrement antidémocratique commis par des gouvernements, mais sans nommer aucun pays.

Le Devoir, 18 août.

—Avez-vous besoin d'un cirage ? ... de fil ? ... d'aiguilles ? ...

—Ah! monsieur! il me trotte bien autre chose dans la tête.

—Vous tombez à pic! Je vends aussi des peignes fins et de la poudre insecticide.

HOTELS SITUÉS

au centre de la VILLE DE NEW YORK

pour les voyageurs qui recherchent une hospitalité simple et agréable, à des prix modérés.

Le CAPITOL, 8e avenue et 51e rue (station au terminus d'autobus).
Le FORREST, 49e rue, près Broadway.
Le PICCADILLY, 45e rue (Times Square).

Autres hôtels sous la même direction: PLYMOUTH, PRESIDENT, RIVERSIDE, PLAZA.

PRIX

Chambre simple avec bain : \$2.50 et plus.
Chambre double avec bain : \$3.50 et plus.

EXCURSIONS, TOUTES DEPENSES COMPRISES

2 jours : \$5.50 et plus
3 jours : 10.00 et plus

Pour brochures et réservations, vous adresser à votre agent de voyage ou à

JULES HONE

Représentant général, University Tower, Montréal, ou à

MYRON R. GILBERT
Directeur général,
New York, N. Y.
Hôtel Capitol,
8e avenue et 51e rue.

terre à vendre

Une jolie petite terre en ordre, avec roulant, dans le village de St-Simon, à vendre à bonne condition. Adressez-vous à L'HOTEL BERNIER, St-Simon pour tout autre renseignements.

ECOLE APOSTOLIQUE

L'Ecole Apostolique, dirigée par les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, ouvrira ses portes le 6 septembre prochain.

En recevant la formation caractéristique de cette Ecole les élèves suivent le programme d'études officiel du Bureau Central.

Le nombre des places est limité. Pour plus amples informations s'adresser :

AUX MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

85 Rue St-Germain-Ouest,

RIMOUSKI.

Boîtes pour l'emballage des oeufs

Boîtes avec divisions, pouvant contenir 1 douzaine d'oeufs.

En vente à

L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI LTEE

C.P. 538

TEL. 31

Salon de Beauté de Champlain

SITUE RUE ST-GERMAIN

Téléphone 207 C

Venez faire donner votre permanent avec la NOUVELLE MACHINE "EMPRESS DE LUXE" la plus PERFECTIONNEE qui existe : beaucoup moins de PESANTEUR et de CHALEUR sur la TETE, frise les cheveux que les machines à fils ordinaires ne peuvent friser.

Nous vous offrons les nouveaux modèles de PERMANENT INDIVIDUEL de FANTAISIE avec les solutions Frizol, Luxtrol et Frizol spécial; travail exécuté par un personnel qui a la plus grande EXPERIENCE à Rimouski dans tout genre de permanent.

Permanent Lido sans fils, \$3.00 à \$12.00.

Véritable permanent Express de Luxe, \$5.00 à \$12.00.

Permanent ordinaire, \$2.00 à \$8.00

Permanent sans machine Park Avenue, \$5.00 à \$12.00

SALON EMILE DECHAMPLAIN

PERMANENTS GARANTIS MEME POUR 15 MOIS

PERSONNEL D'EXPERIENCE RECONNUE

Martin & D'Anjou Enr'g

Henri-A. Martin

Emmanuel D'Anjou

COURTIERS EN ASSURANCES

TEL : 374-S-2

CASIER POSTAL 129

BUREAU : BANQUE PROVINCIALE,

RIMOUSKI.

SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE,

A DES PRIX DEFIAANT TOUTE COMPETITION.

AUSSE : ASSURANCE FEU, VIE, ACCIDENT ET

MALADIE.

LE SALON DE BEAUTE

ACME

RUE ST-GERMAIN,

TELEPHONE 182

Rendez-vous au Salon de beauté Acmé, le meilleur à Rimouski, pour votre permanent.

Le coiffeur de ce salon est celui qui a le plus d'expérience dans tous genres de permanents, avec fils ou sans fil.

Et aussi le Salon Acmé possède les meilleures machines à permanents et les sècheurs les plus modernes qui ne font aucun bruit sur la tête.

En un mot, le Salon Acmé est la place par excellence pour votre coiffure dans la création Manuel de Paris.

Isidore & Vincent de CHAMPLAIN

COIFFEURS DIPLOMES

GARANTIS pour 1 an.



LA SARCOGLOBINE

Tonique français à base de viande crue. Ce produit est le tonique le plus puissant et le plus moderne. A employer dans tous les cas de convalescence, de perte de forces, de croissance. C'est un produit français importé et recommandé également chez les personnes maigres ou relevant de maladie. Il réussit dans les cas où les toniques ordinaires ne conviennent pas.

DEPURATIF NORA

Remède du printemps—produit français recommandé contre les vices du sang—boutons, rougeurs et maladies des abus de fortes nourritures, lourdeurs, nausées.

Une cure au début de l'été est indispensable. C'est également un bon tonique recommandé aussi pour les femmes jeunes filles. Purificateur de l'organisme.

LITHINES DU DR GROC No 33

Moyen économique de faire chez soi une eau de table minérale, alcaline et gazeuse. Remplace les eaux minérales importées des grandes sources. C'est l'eau de table par excellence pour toute la famille, à boire chaque jour. Chaque boîte contient 15 poudres permettant de faire 15 pintes d'eau à moins de 3c. la pinte. Ces Lithines sont également un remède dans le cas des troubles du foie, des reins, du rhumatisme, de l'acidité urique, des maladies de l'estomac et de la mauvaise digestion. Chacun devrait en prendre chaque jour pour se maintenir en bonne santé.

Dépositaire général

PHARMACIE RIMOUSKI

Dr L.-J. Moreault, Prop.